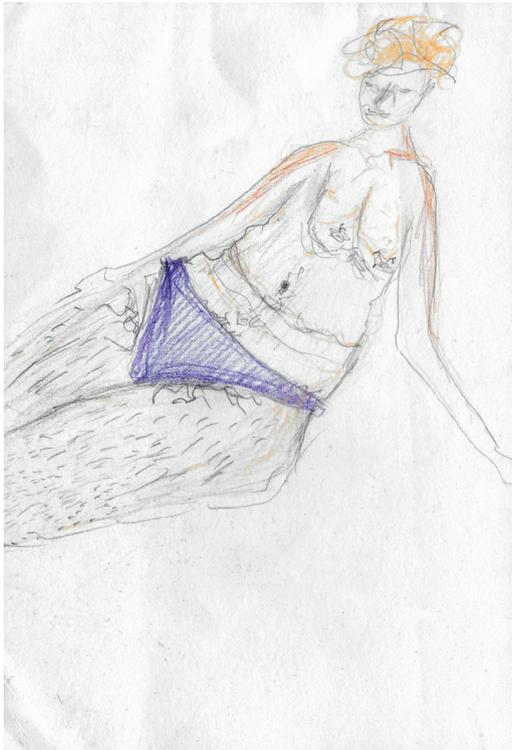


Éloge de l'expressivité poilu
Écriture des corps

INTRODUCTION



Décembre 2018

Je lis "écriture des corps"
Comment je peux écrire mon corps.
Je me demande qu'est ce que mon corps dit de moi,
et sur lequel je peux intervenir.
Écrire mon corps
Quelle lecture les autres, ont-ils de mon apparence?
Qu'est ce qui fait sens ?
Les poils,
je peux y intervenir,
les arracher, les couper, ils repousseront !
Au regard mon poil fait signe, il dénote de la peau,
comme un caractère sur sa feuille.
Mais dans l'imagier commun :
"Disparition du corps féminin poilu !"
La norme dicte le pas,
je suis brimée d'une expressivité que me propose
mon corps,
Pourtant, à chaque coupe mes poils se révoltent et
reprennent place,
Qui écouter ?
Je pense "écriture des corps"
Est-ce possible d'écrire son corps avec sa pilosité ?

Les regards se baissent, les yeux s'écarquillent, surprise ou dégoût, les deux, peut être. Je ne peux rien assurer, mais je ressens le jugement dans ces regards.

«Nan tu ne vas pas sortir comme ça ?»

Bien, si en fait, pourquoi je ne pourrai pas sortir pas épilé ?

Car oui, ici le problème ce sont mes poils, ces poils qui font signe sur mon corps, blond ils formeraient des reflets des nuances, brun ils dessinent et accompagne les formes de mon corps.

«Ça fait sale»

«Je trouve ça moche tout simplement, mais toi, franchement, tu trouves ça beau ?»

Comment voulez vous que je trouve cela beau, si j'entends tout le temps que cela ne l'est pas, que l'on me regarde de haut en bas, que les images que je vois ne me montre aucun corps qui ressemble au mien, c'est difficile !

«Mais si tu continues comme ça, ça va trainer par terre»

«Mais qui va vouloir de toi ?»

«Oh là là»

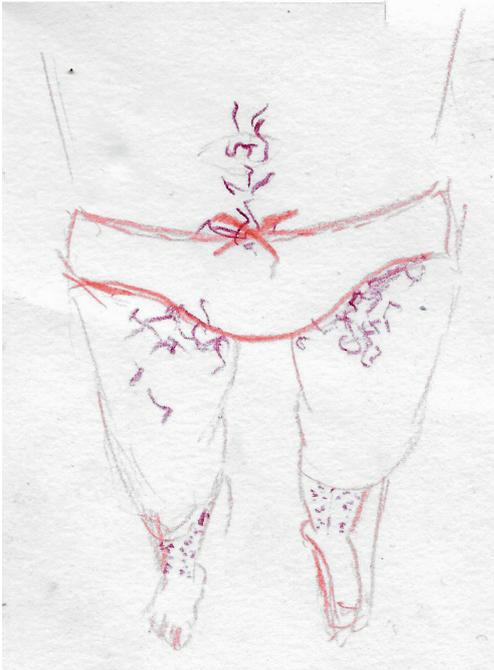
Oui oh là là. Je suis d'accord avec vous!



Photographie et intervention anonyme, Paris

"Scruter une société par ses recoins pileux peut paraître a priori bien futile. Mais ces jeux de l'apparence qui semblent détourner de l'essentiel nous y ramène brutalement quand on considère les passions, les polémiques, les interdits, les violences qu'il peuvent susciter."

LE SENS DU POIL
Une anthropologie de la pilosité
Christian BROMBERGER



INSPIRATIONS



LE MAGAZINE FEMININ

Le magazine de mode est celui qui nomme et inscrit les modes et codes, celui qui formalise ce à quoi il faut ressembler. Celui qui nous donne des représentations, des images.

Alors, j'ai repris les codes de ces magazines pour le parodier et dire ce que j'avais envie de dire !

Des pages vides de fond, des typographies énormes
Des textes brefs sous forme de conseils, souvent associé à des numéros

Des photographies pleines pages pour des images de modes



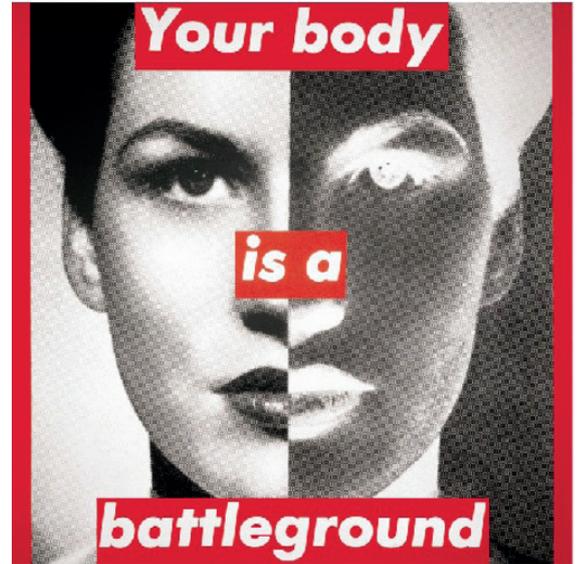
Annette MESSAGER,
dessins inspirés de
photos de presse des
Femen, (2016)



« En exhibant leurs seins nus, ces femmes ont réussi à bousculer la société, (...) Ce qui prouve qu'en 2016 montrer son corps peut encore être une action qui dérange. »

Annette Messager, à propos des activistes féministes: les femens.

Elle dessine ces corps qui expriment des revendications. Retourner l'oppression d'un corps féminin pour en faire un outil de communication, de révolte !



Barbara KRUGER, «Your body is a battleground» (1989)

Détournement de l'image publicitaire en utilisant ces codes typographiques imposants "tape à l'œil". Avec ce message fort "votre corps est un champ de bataille". Une zone de lutte pour les femmes qui souhaiteraient en disposer librement. Elle invite à y mener la lutte.



TRAN BA VANG
Nicole, *REVUE*,
édition les
presses du réel,
1997-2016

*ÉDITION

26

ÊTRE
ou ne
Paraître?

Photographie
par KATHY WOOD



Sur un travail d'une vingtaine d'année, l'artiste a réalisé un magazine qui détourne culturels et esthétiques des magazines féminins. Elle ironise avec subtilité sur les stéréotypes et préjugés que fait vivre l'industrie de la mode et l'imagerie publiciste en général.

"Le corps est le dernier lieu où peuvent s'exprimer la phobie et la négation de la puissance des femmes, le refus de leur accession au statut de sujets à part entière"

Beauté Fatale
Mona Chollet
P121

LE MAGAZINE



Mise en situation des impressions du magazine



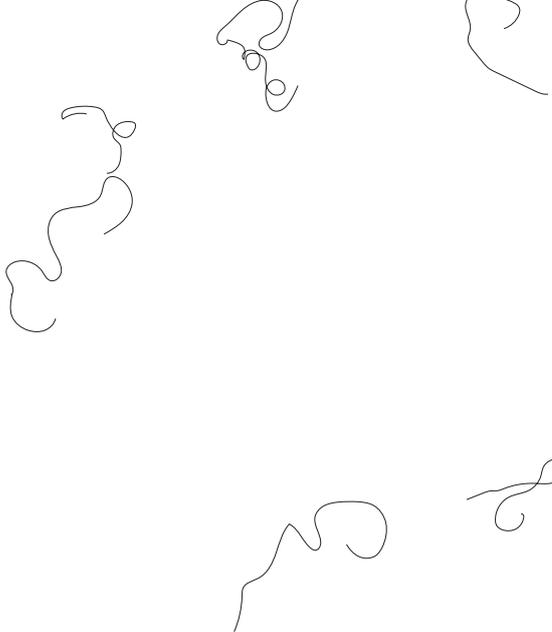
Page de couverture, et photographie



SIGNE
Pages 1-3



Collage de 26 poils sur papier blanc



Alphabet poilu

Le poil est une ligne composée de courbure
 L'épaisseur varie légèrement
 Le ranger, l'apposer au papier fait de lui un
 signe. Une boîte de signe pour composer
 un sous-titre.

~	~	o	o	o	o	o
o	o	o	o	o	o	o
o	o	o	o	o	o	o
o	o	o	o	o		

N°1 Janvier 2019



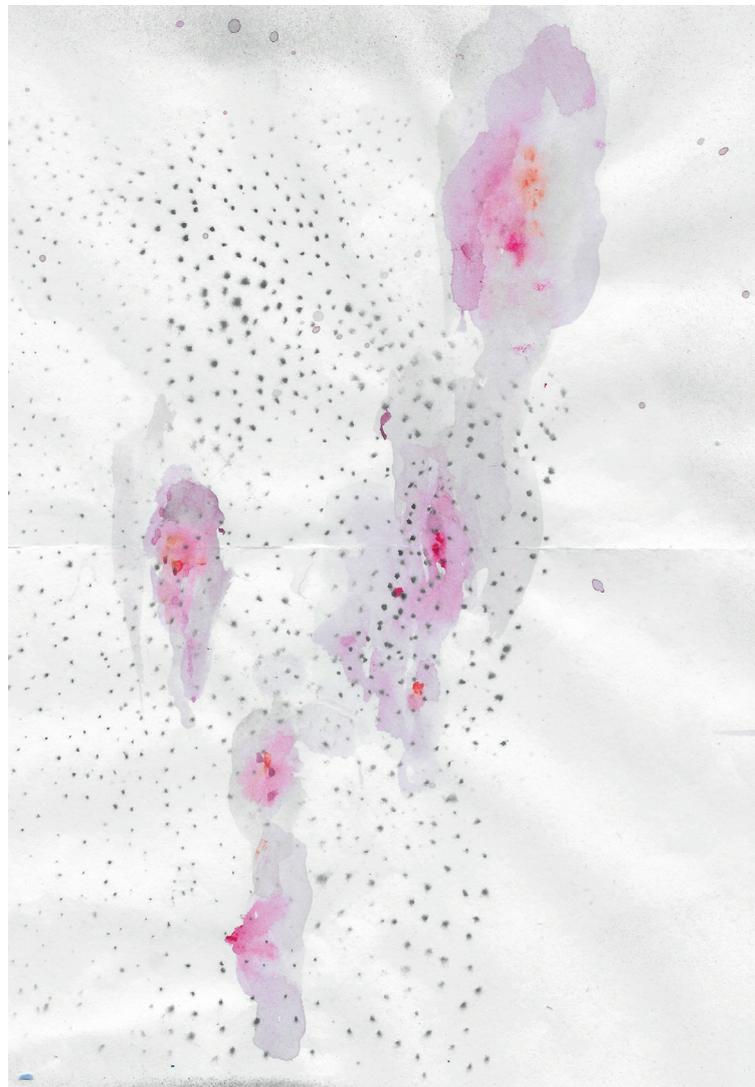


Photographie personnelle, sans retouche

SOUFFRANCE
Pages 4-5

La souffrance de l'épilation est trop rarement évoquée. Et pourtant, elle se ressent, elle s'exprime, elle marque les corps. Les publicités en font le silence de la douleur. Rajout de l'oubli, ces pustules, ces points noirs de la repousse.

Aquarelle sur bombe, foyer de souffrance déliquescent, résonance de la souffrance se répartissant sur le corps



1

Passez la « crème »

Flatter votre corps, envoyez lui tout vos bon compliments. Adoucissez en les contours en lui promulguant quelques douceurs verbales. Ce jeu de séduction vous réconciliera avec votre peau du précédent arrachage.

2

Moins de produit plus d'éclat

Une bouffée d'oxygène pour la peau... et le porte monnaie. D'après une étude française nous utilisons 16 produits de beauté par jour. Pas besoin d'être comptable pour saisir ce que ça nous coute, sans parler de l'effet cumulatif de tous ces actifs sur la peau !

3

Le détail qui change tout !

Aimez vous tout ira pour le mieux ! Cela ne modifiera pas la nature de votre peau mais la révélera

4

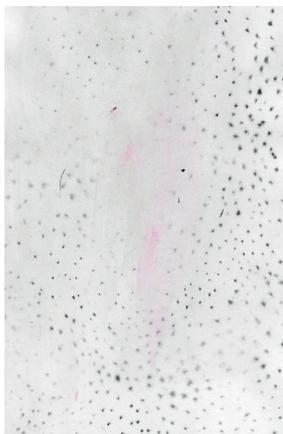
La teinte parfaite

Votre peau manque d'éclat privilégiez une épilation dynamique, sollicitant violemment votre peau elle vous le rendra bien. Des nuances variant du rouge au violet apparaitrons et égaierons votre teint. Dans le cas d'une peau grasse nous vous conseillons l'utilisation du sèche cheveux.

Pustulera, Pustulons, mon postulat laisse tes pustules en paix.

À moins que l'alternative courageuse de définitivement arrêter l'épilation vous tente...

Textes présent dans le magazine, sous forme de conseils, à la façon des conseils beauté.



Acrylique et pochoir à la bombe, recherches d'une représentation, de textures évoquant la repousse pileuse.



MODÈLES

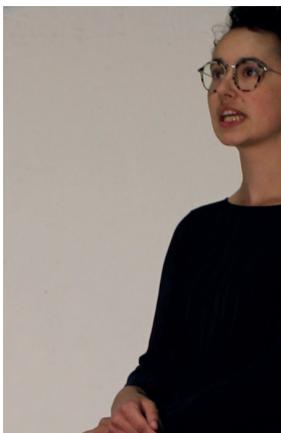
Pages 6-9

Utilisation de ma propre image face à celle de mannequins, une mise en comparaison qui donne envie de jouer aux sept différences. Qui pensera à la pilosité ? De quel côté se trouve l'erreur ?

Mise en noir et blanc pour uniformiser, faire disparaître certaines différences et ainsi focaliser les regards sur un minimum d'informations.







Face à son propre corps sans représentation, quand la discussion s'ouvre c'est libérateur.
Je suis en train de fabriquer l'outil et de partager un objet qui ouvre des discussions, sur la part d'appropriation de nos corps.

Entre filles

Mais du coup toi tu as des poils où, parce que moi en vrai si je ne m'épile pas les cuisses.. Ça se voit trop ! Toi aussi t'en a autour des tétons ?
Bien moi je suis blonde donc ça se voit pas trop, mais ils sont hyper long je t'assure.
Le problème avec les poils qui ressortent du maillot c'est que tu as l'impression de montrer une part de ton intimité. Moi j'étais avec un mec qui me réclamait de m'épiler intégralement. Quand on te coupe dans ta phrase pour te signifier que tu as de la moustache, un sujet qui n'a rien à voir.. Tu te dis que si tu perturbes des gens avec une tache brune au-dessus des lèvres, bien vaudrait mieux l'enlever.

Extrait de séances de photographies



CULTIVER SON CORPS

Pages 10-11

Dessins au crayon sur photographies

«Nous rappellent, s'il le fallait, que le traitement des cheveux des poils, cette part animal de l'homme, est une mise à distance de la nature. La punition divine par excellence n'est elle d'ailleurs pas l'hirsutisme pénitentiel, cette régression à l'état animal couvert de poils ?
(...)

Dans les mythes comme dans les représentations de l'histoire, la domestication du poil marque la transition vers l'humanité.»

LE SENS DU POIL
Une anthropologie de la pilosité
Christian BROMBERGER
P176-177



La mise en relation des femmes et de la nature, est l'objet des théories d'écoféminisme. L'épilation est une forme de domestication de nos corps, pour ne pas paraître sauvage, mais cultivé. L'être humain et ses normes, colonisent la nature et se l'approprient jusqu'à coloniser nos propres corps. Je joue alors avec humour de la métaphore. Du corps pousse des fleurs, l'arbre de mêle aux cheveux, la récolte ne saurait venir...

Textes présent dans le magazine, sous forme d'interview, témoignage.

«Le corps est le terreau privilégié de la culture du poil. Une tendance qui fait du bien au corps et à l'esprit. Entretien.

Aux Poils : Alors que les corps sont de plus en plus lisses, vous avez choisi de nager à contre courant. Expliquez nous, comment ce mode de vie vous est apparu ?

A qui n'a t'on jamais jamais reproché de faire souffrir un arbre en lui arrachant une feuille ? Moi c'est ma maman qui me le disait souvent. En frôlant les haies, en jouant au pied des arbres, j'arrachais une feuille, tout de suite, j'étais réprimandé de cette fameuse phrase : « tu veux que je t'arrache les cheveux ? ». J'y ai beaucoup pensé plus tard, dans l'objectif d'acquiescer la reconnaissance de ma mère, j'ai aboli toute épilation pendant une période de ma vie. Je laissais en paix mon corps de toute souffrance, en lui laissant ses feuilles. Ma mère n'a jamais compris...Mais j'en étais convaincue, je respectais la nature de mon corps. J'allais pouvoir me reconnecter avec la nature et peut être avec ma mère.

AP : Comment avez vous vécu cette période « sauvage » ?

Je ne vais pas vous mentir c'est pas simple tous les jours. Il y a des moments où l'aspect civilisé manque. Dans une société où la norme est à la domestication, où l'on s'impose des rapports d'oppression partout, on s'habitue, jusqu'à en faire subir nos corps. Mais on y prend plaisir, j'aimais me sentir plus puissante que mon corps en lui imposant la lisseur. Là c'est un choix mais en même temps j'étais impuissante je n'agissais pas.

AP : Avez vous subi des regards embarrassants?

Je me suis sentie différente, c'est vrai, et c'est dommage. Mais en

même temps, j'assumais mon choix même si je commençais à être frustrée de ne plus intervenir sur mon corps. Cela me faisait envie.

AP : Vous avez craqué ?

Rire. Non je n'ai pas craqué ! J'ai reconsidéré les choses et je me suis rendue compte qu'il y avait mieux à faire, cultiver mon corps j'ai appris à relativiser en me disant « ça repousse », parce que comme tous le monde le sait trop bien, les poils, ça repousse, mais moi je l'avais oublié.

AP : Pouvez vous nous expliciter le concept de la « culture du poil » ?

La seule différence entre la culture des plantes herbacées et celle des poils c'est que vous ressentez physiquement chaque mutation ! Je développe ainsi aujourd'hui une nouvelle esthétique, en accord avec moi même mais surtout avec les éléments qui m'entourent. Avec cette idée de culture, l'objectif est d'avoir la sensation de pouvoir profiter des sensations et des possibilités de notre corps. L'épilation n'est pas proscrite, même si la pince à épiler est privilégiée car elle est plus précise. A chacun de faire ses expériences de culture corporelle.

AP : Quelles interventions ou quels soins prodiguez vous ?

Je parlerai plutôt d'attentions. Je taille mon buisson tous les mois, j'hydrate mes poils avec un fertilisateur crémeux réhydratant. Les soirs de pleine lune j'évite tout traitement ! C'est une superstition de jardinière.

AP : Est ce que vous regrettez des choses ?

J'ai une devise dans la vie ne jamais rien regretter. Ce que j'ai fait, même si cela n'a pas toujours été simple, fait partie de moi et je le revendique. Je suis heureuse aujourd'hui de pouvoir m'exprimer ici.

AP : Un dernier mot ?

Un proverbe que j'affectionne « Suivons la ligne de nos poils dans l'immensité de notre champ corporel ».

PUBLICITÉ
Pages 12

*Magazine de publicité pour les lingerie des galeries
Lafayette.*





Qui est réellement libre ? L'hypocrisie laisse place à la parodie

BROMBERGER Christian, *Le sens du poil, Une anthropologie de la pilosité*, creaphis editions 2015

CHOLLET Mona, *Beauté fatale*, édition la découverte, 2012

LORIAUX Aude, «*L'écoféminisme, mouvement quasi inconnu au bataillon français*», Article pour Slate.fr, disponible sur <https://www.slate.fr/story/167027/cest-quoi-ecofeminisme-pourquoi-peu-connu-france>

ROSE Stéphane, *Défense du poil*, éditions de La Musardine, 2010

TRAN BAVANG Nicole, *REVUE*, édition les presses du réel, 1997-2016

BIBLIOGRAPHIE

Elle magazine, 11 janvier 2019
Cosmopolitain, janvier 2019

Emma Ricard